Kourosh Roustaei. *Archaeological survey of the Šāhrud area, Northeast Iran: A landscape approach*

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41803>

DOI : 10.4000/abstractairanica.41803

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « Kourosh Roustaei. *Archaeological survey of the Šāhrud area, Northeast Iran: A landscape approach* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 34-35-36 | 2017, document 18, mis en ligne le 30 décembre 2016, consulté le 03 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/41803> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.41803>

Ce document a été généré automatiquement le 3 octobre 2020.

Tous droits réservés

Kourosh Roustaei. *Archaeological survey of the Šāhrud area, Northeast Iran: A landscape approach*

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

Kourosh Roustaei. « Archaeological survey of the Šāhrud area, Northeast Iran: A landscape approach ». *AMIT* 44, 2012, p. 191-219.

- 1 La zone prospectée est l'étroit corridor est-ouest constitué du piémont du versant sud de l'Alborz jusqu'au bord de la dépression du désert salé dans lequel se perdent les cours d'eau. Elle reçoit moins de 200 mm de précipitations par an. Au cours de l'occupation entre le Néolithique acérémique (VII^e mill.) et l'époque islamique, se produit un changement : les zones sont longtemps localisées sur le bas des cônes alluviaux, là où l'eau était disponible dans les *wādīs* ou par des puits. À partir de l'époque achéménide, mais plus nettement aux époques parthe et sassanide, l'occupation se déplace vers aval, loin de l'extrémité des *wādīs*, dans une zone aux terres plus favorables à l'agriculture (voir les cartes). Selon l'A., cette nouvelle implantation est rendue possible par l'irrigation par *qanāt*. À l'époque islamique, les sites sont beaucoup plus nombreux et la relation de plusieurs d'entre eux avec un *qanāt* est avérée. Une pièce à verser au dossier de l'histoire et de la datation, encore très controversée, des débuts cette technique hydraulique emblématique de l'Iran.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

CNRS, Lyon